70. Monge à Catherine Huart (1748-1847), sa femme

Auteurs : Monge, Gaspard

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Transcription & Analyse

Transcription linéaire de tout le contenu
Rome, le 21 ventôse de l'an V de la République française

J'ai fait, ma très chère amie, ta commission de Louise pour les cordes de harpe[1], je les ai mises dans une petite boîte, avec une lettre pour elle et j'en ai chargé le citoyen Marmont, aide de camp du général en chef, qui a dû les porter au quartier général, d'où il te les enverra par la première occasion.[2]
Notre besogne se fait ; mais ce sera encore long. 8 millions sont déjà partis à compte de la contribution ; nous serons incessamment appelés pour recevoir les diamants et autres pierres provenant des trésors et des tiares qui sont dépecées; on ajoute à cela quelques lettres de change et le tout pourra bien faire en tout 15 millions.[3] Ce sera bon pour faire retirer nos troupes de Foligno à Macerata[4]; mais les autres l5 millions seront bien difficiles à arracher. Ce n'est pas la bonne volonté qui manque, du moins jusqu'à présent. Mais quand on a fait déjà quelques tours au pressoir, ceux qu'on fait ensuite ne produisent pas autant.
Dans notre premier voyage, nous avions fait tout notre travail sur les livres orientaux.[5] Il nous restait à faire celui sur les livres grecs, latins, etc. Nous nous en occupons actuellement, mais cela va lentement. Malgré cela nous nous flattons tous que dans trois mois nous serons hors de ce pays-ci.[6] Nous le désirons tous ; d'abord pour nous rapprocher de tout ce qui nous est cher ; et ensuite pour quitter un pays que la misère menace, et que le gouvernement, toujours aussi sot, aussi ignorant et aussi aveugle sur ses propres intérêts, ne cherche pas à égayer.
Nous attendons ce soir ou demain le reste de la commission, dont une partie revient de Mantoue et dont l'autre était restée à Bologne.[7] Ce sera cinq personnes de plus; nous serons ici fort nombreux. Cela meuble le palais de l'Académie de France qui est actuellement très vivant. [8]
Le citoyen Kreutzer, grand violon, adjoint à la Commission, brille ici par son talent et par ses connaissancesen musique.[9] Il est supérieur à tous les Romains qui sont

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/monge/items/show/38?context=pdf

fort étonnés que les Français les surpassent même en ce genre.
Ah ma chère amie, la réputation des Français est bien grande et bien belle en Italie. Les derniers journaux que nous avons lus nous ont fait grand plaisir. Il paraît que les Français de l'intérieur deviennent enfin sensibles à la gloire dont les armées les couvrent malgré eux. On croit d'après les mesures que prend le Directoire s'apercevoir qu'il sent sa propre force, et cela fait espérer que cette belle République tiendra.
Adieu, ma chère amie, je t'embrasse bien tendrement, ainsi que Louise, Paméla,[10] Fillette et tout son ménage.[11]

Monge

[À la citoyenne
Monge
Rue des Petits Augustins n°28
à Paris]

---

[1] Louise MONGE (1779-1874). Voir les lettres n°20, 39 et 95.

[2] Auguste-Frédéric Louis VIESSE de MARMONT (1774-1852) aide de camp du général Bonaparte. Voir les lettres n°66 et 81.

[3] Sur les indemnités à payer par Rome voir les lettres n°65, 66, 71, 73, 75, 77, 79, 81 et 93.

[4] Cela est relatif à l'article 15 du traité de Tolentino : « L'armée française évacuera la province de Macerata, à la réserve d'Ancône, de Fano et de leur territoire, aussitôt que les cinq premiers millions de la somme mentionnée à l'article 12 du présent traité auront été payés et délivrés. »

[5] Voir les lettres n°23, 25, 26 et 27. Sur la poursuite de la tâche avec les manuscrits grecs et latins, voir les lettres 79, 99, 100, 104, 110, 111, 113, 114 et 120.

[6] Le choix des manuscrits est arrêté le 20 messidor an V [8 juillet 1797]. Voir la lettre n°111. C'est quatre mois plus tard que Monge est le dernier membre de la commission à quitter Rome après l'encaissement des manuscrits le 26 messidor an V [14 juillet 1797]. Voir les lettres n°113 et 114.

[7] Berthélemy est resté se rétablir à Bologne. Voir les lettres n°51, 53, 54, 58 et 81.

[8] La palais Mancini. Ils sont soixante français à Rome. Voir la lettre n°66.

[9] Rodolphe KREUTZER (1766-1831) il est adjoint à la commission en février 1797.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/monge/items/show/38?context=pdf

Voir la lettre n°66.

[10] Louise MONGE (1779-1874) et Marie-Élisabeth Christine LEROY (1783-1856).

[11] Anne Françoise HUART (1767-1852), son mari Barthélémy BAUR (1752-1823) et leur fils Émile BAUR (1792- ?).

Auteur(s) de la transcriptionDupond, Marie
Auteur de l'analyseDupond, Marie

Relations entre les documents

Collection 1796-1797 : Première mission en Italie, La commission des sciences et des arts Prairial an IV - vendémiaire an VI

Ce document a pour thème CSA- Italie (Membres) comme :
66. Monge à sa femme Catherine Huart,

Ce document a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme :
23. Monge à sa femme Catherine Huart
25. Monge à sa femme Catherine Huart

Collection 1796-1797 : Première mission en Italie, La commission des sciences et des arts Prairial an IV - vendémiaire an VI

53. Monge à sa femme Catherine Huart *a pour thème CSA- Italie (Membres) comme ce document*
26. Monge à sa femme Catherine Huart *a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document*
27. Monge à sa fille Émilie Monge *a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document*
76. Monge à Catherine Huart (1748-1847), sa femme
a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document
79. Monge pour les commissaires aux sciences et aux arts au ministre des relations extérieures *a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document*
93. Monge à sa femme Catherine Huart

a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document
99. Monge à sa femme Catherine Huart *a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document*
100. Les Commissaires au ministre des relations extérieures *a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document*
104. Monge à sa femme Catherine Huart *a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document*
110. Monge à sa femme Catherine Huart *a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document*
117. Monge au ministre des relations extérieures *a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document*

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/monge/items/show/38?context=pdf

139. Monge au ministre des relations extérieures *a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document*

Présentation

Date1797-03-11
Date du calendrier révolutionnaire21 ventôse an V
GenreCorrespondance
Sujets

- Commission des sciences et des arts (Italie)
- Vie familiale

Mentions légales

- Fiche : Marie Dupond (UDPN/USPC); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
- Images : Collections École polytechnique (Palaiseau, France). Reproduction sur autorisation.

Éditeur de la ficheMarie Dupond (UDPN/USPC); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Contributeurs

- Dupond, Marie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Information générales

LangueFrançais
CoteIX GM 1.105
Collation1 double folio ; 230 x 190 mm
Etat général du documentBon
Localisation du document

Bibliothèque centrale de l'École polytechnique / Centre de Ressources Historiques. (Palaiseau, France).

Les mots clés

Commission des sciences et des arts (Italie), Vie familiale

Informations éditoriales

PublicationInédit.
DestinataireHuart, Catherine (1748-1847)
Lieu d'expéditionRome (Italie)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 08/11/2016 Dernière modification le 11/02/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/monge/items/show/38?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/monge/items/show/38?context=pdf

Rome le 21 Ventose de l'an 5 de la République française

J'ai fait, ma très chère amie la commission de vous pour les cordes de harpes; je les ai mises dans une petite boëte, avec une lettre pour elles. Et j'en ai chargé le Cit. Marmont aide de camp du général en chef qui a dû les porter au quartier général, d'où il te les enverra par la première occasion.

Notre besogne se fait; mais elle sera encore long. 8 millions l'ont déjà payés à compte de la contribution; nous serons incessamment appellés pour relever les diamants et autres pierres provenant des trésors et des thiares qui sont dépecés; ~~tout~~ on ajoute à cela quelques lettres de change et le tout pourra bien faire environ environ 15 millions; ce sera bien pour faire retirer nos troupes de Foligno à Malevate; mais les autres 15 millions sont bien difficiles à arracher. Ce n'est pas la bonne volonté qui manque du moins pis qu'à présent; mais quand on a fait déjà quelques tours au pressoir, ceux qui en suit ensuite ne produisent plus autant.

Dans notre premier voyage nous avions fait tout notre travail sur les livres orientaux. Il nous restait à faire celui sur les livres grecs, latins, &c. nous nous en occupons actuellement; mais cela va lentement. Malgré cela nous nous flattons tous que dans trois mois nous serons hors de ce pays ci. Nous le desirons tous, ~~pour~~ d'abord pour nous rapprocher de tout ce qui nous est cher; et ensuite pour quitter un pays que la misère menace, et que le gouvernement ~~[illegible]~~ toujours aussi sot, aussi ignorant et aussi aveugle sur ses propres intérêts, ne cherche pas à égayer.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/monge/items/show/38?context=pdf

Nous attendons ce soir ou demain le reste de la commission, dont une partie vient de Mantoue et dont l'autre était restée à Bologne. Ce sera cinq personnes de plus ; nous sommes ici fort nombreux. Cela remplit le palais de l'académie de France qui est actuellement très vivante.

Le célèbre Creutzer grand violon, adjoint à la commission brille ici par son talent et par ses connaissances en Musique. Il est supérieur à tous les Romains qui sont fort étonnés que les français des surpassent même en le genre.

Ah ma chère amie, la réputation des français est bien grande et bien belle en Italie. Les derniers jours nous que nous avons les nous ont fait grand plaisir. Il prouvent que les français de l'intérieur deviennent enfin sensibles à la gloire dont les armées les couvrent malgré eux. On croit d'après les mesures que prend le Directoire s'apercevoir qu'il sent sa propre force, et cela fait espérer que cette belle République tiendra.

Adieu, ma chère amie, je t'embrasse bien tendrement, ainsi que bonne maman, Mlle Fillette et tout son ménage.

Monge